



NEWSLETTER

N° 6 - Juillet 2022

LATAWAMA

LAKE TANGANYIKA WATER MANAGEMENT

GESTION DES EAUX DU LAC TANGANYIKA

Lake Tanganyika Water Management Project (LATAWAMA)
Avenue des Etats-Unis, 17 - Kigobe Sud

BP : 4910 BUJUMBURA – BURUNDI
Tél : +257 79 70 48 35

Email : infos@latawama.org
Site web : www.latawama.org

ÉDITORIAL



Chers lecteurs,

Les défis auxquels fait face le lac Tanganyika sont importants et nécessiteront d'investissements massifs et une collaboration étroite entre tous les pays du bassin, sous la supervision de l'Autorité du Lac Tanganyika.

La Gestion Intégrée des Ressources en Eau s'appuie sur un nombre important de données environnementales et socio-économiques relatives à la qualité et à la quantité des ressources en eau, à la biodiversité, aux usages, aux pressions et aux impacts anthropiques.

Le déploiement du réseau de surveillance environnemental du lac est un processus long et complexe, mais représente surtout un des objectifs prioritaires du projet LATAWAMA, en cours de réalisation.

La première composante de ce réseau de surveillance est consacrée à la « Qualité de l'eau ». Cependant, le suivi quantitatif est un défi majeur, nécessitant une intervention coordonnée.

En effet, les fluctuations du niveau des eaux du lac Tanganyika, associées à un manque de données hydrologiques et climatiques, constituent un danger auquel les pays du bassin du lac sont confrontés.

LATAWAMA s'investit ainsi dans la formulation d'un nouveau projet destiné à établir un réseau coordonné de suivi du bilan hydrologique du lac et du niveau lacustre. Seule l'amélioration des connaissances et des données permettra de développer des outils de prévention et d'alerte.

Ce futur projet prend également en compte l'extension du réseau de suivi qualitatif des eaux du lac Tanganyika, spécifiquement au niveau de la partie sud du lac. Une première mission a été menée par LATAWAMA et Tanzanian Fisheries Research Institute afin d'établir un nouveau centre de surveillance environnementale à Kipili (Tanzanie).

De nouvelles perspectives s'ouvrent donc, pour un suivi environnemental et climatique optimal et durable du lac Tanganyika.

Didier Cadelli, Intervention Manager

Flash-info Soutenir la pré-collecte et stimuler la création d'emplois

À Kigoma (Tanzanie), la gestion des déchets est basée sur un système de pré-collecte par les organisations à base communautaire vers les points de collecte. Ceux-ci sont gérés par la municipalité en charge du transport des déchets vers le centre d'enfouissement technique. Ces organisations à base communautaire sont appuyées par LATAWAMA.

Afin d'améliorer et de faciliter ce métier, LATAWAMA a acquis six tricycles motorisés et a financé la formation de jeunes conducteurs et conductrices. La formation a été confiée à la « Vocational Education and Training Authority » de Kigoma. La délivrance du permis de conduire ouvre la perspective d'une fonction améliorée et plus positive.

FOCUS

Lancement des travaux de sensibilisation et de collecte des déchets solides à Uvira (RDC)



Marche des représentants des associations

Dans son allocution, Kiza Muhato, Maire de la ville d'Uvira, a salué les initiatives du projet LATAWAMA contribuant à créer un environnement sain à la population d'Uvira. La gestion des déchets représentant un défi important pour les autorités et la population, il vise à valoriser les matières organiques à travers le compostage à des fins agricoles.

Didier Cadelli, chef de projet, a rappelé que le lac Tanganyika constitue une ressource inestimable pour la population d'Uvira. « Les déchets peuvent devenir une opportunité économique tandis que le lac constitue déjà un moyen de transport. Tout cela doit être protégé pour que, demain, vous puissiez mieux vivre dans cette ville », a-t-il ajouté.



Kiza Muhato, Maire de la ville d'Uvira

Le projet LATAWAMA, en collaboration avec la mairie d'Uvira, a lancé des activités de sensibilisation et de collecte des déchets solides, les 19 et 20 avril 2022. L'objectif : protéger la qualité des eaux du lac Tanganyika par la mise en place d'un service de gestion des déchets solides.

Le décor de l'esplanade de la mairie d'Uvira a accueilli l'événement de lancement. Après la signature d'un mémorandum d'entente, le chef du projet LATAWAMA et le Maire d'Uvira ont remis des équipements de protection individuelle et de collecte des déchets aux associations appuyées par le projet LATAWAMA. Les deux responsables ont ensuite lancé les activités de sensibilisation de la population vivant dans cette localité.

La coordinatrice urbaine de l'environnement, Francine Mwangaza Binti Sadiki, a indiqué, quant à elle, que LATAWAMA répond aux obligations des services habilités pour ce travail. Ces services bénéficieront de l'accompagnement du projet, afin de rendre la ville d'Uvira plus propre et de restaurer les écosystèmes du littoral du lac Tanganyika. « Le littoral du lac était considéré comme un dépotoir public, impactant directement la biodiversité du lac. »

Les participants à ces activités, parmi lesquels des responsables administratifs, des membres des associations et l'équipe du projet LATAWAMA, se sont ensuite rendus aux marchés de Mulongwe et Kalimabenge pour une opération de collecte des déchets. Une initiative qui a été saluée par la population sur place.



Didier Cadelli, responsable du projet LATAWAMA

Des équipements de collecte des déchets solides et de protection individuelle remis à la mairie d'Uvira

Des équipements de collecte des déchets solides ont été remis à la mairie d'Uvira, comprenant des tricycles, des bêtes, des brouettes, des bidons, des fourches, des houes, des poubelles, des machettes, des pelles, des râteliers, des seaux en plastique, des pioches, des bâches, des tridents avec manche, des balances ainsi que des équipements de protection individuelle comme des salopettes, des masques, des lunettes, des imperméables, des casques, des bottes, des gants, des gilets, des désinfectants, etc.

La mairie d'Uvira a ainsi octroyé ces matériels à trois associations impliquées dans la collecte et la transformation des déchets solides.



Les bénéficiaires d'équipements

PERSPECTIVES

Rwanda : LATAWAMA finance la réalisation du Plan de Gestion du Bassin de la rivière Rusizi

Le projet LATAWAMA étend la coopération régionale à l'ensemble du bassin, y compris le lac Kivu et la rivière Rusizi. La rivière Rusizi est en effet un des plus importants affluents du lac Tanganyika. Le bassin du lac Kivu et de la rivière Rusizi s'étend sur trois pays, respectivement la République Démocratique du Congo, le Burundi et le Rwanda.

Le dénivelé entre les lacs Kivu et Tanganyika permet une importante valorisation via divers barrages hydro-électriques, tandis que la plaine de la Rusizi est une importante zone agricole. Les zones humides en bordures du lac Tanganyika et de la confluence de la Rusizi constituent, du côté burundais, le parc national de la Rusizi, site Ramsar (à savoir, une zone humide d'importance internationale).

La gestion et la protection des ressources en eau, des écosystèmes et des usages du lac Kivu et de la rivière Rusizi ne peuvent se faire que sur la base des principes de gestion intégrée des ressources en eau (GIRE) et d'une collaboration étroite entre les deux Autorités de bassin : l'Autorité du Lac Tanganyika et l'Autorité du bassin du lac Kivu et de la rivière Rusizi (ABAKIR).

La pollution transfrontalière est une réalité. La pollution par les matières plastiques est notamment un problème majeur qui perturbe le fonctionnement des barrages hydroélectriques. Les pratiques agricoles, la déforestation et les activités minières impactent elles-aussi fortement les paysages collinaires, altèrent les sols et engendrent des apports importants de sédiments vers le réseau hydrographique et les lacs Kivu et Tanganyika.

Dans ce contexte, les principes, concepts et objectifs de la directive-cadre sur l'eau de l'UE prennent tout leur sens pour préserver les écosystèmes par le biais des autorités du bassin. La mise en place d'un réseau de surveillance des ressources en eau, tant pour les aspects qualitatifs que quantitatifs, sera une première étape et un prérequis incontournable.

Dans ce contexte, le projet LATAWAMA entend soutenir les missions de l'Office Rwandais des Ressources en Eau (Rwanda Water Board – www.wrbr.rw). Ainsi, le projet finance la réalisation du Plan de Gestion du Bassin de la rivière Rusizi, partie rwandaise.



Réunion de présentation de la mission de l'étude



Discussion de groupe durant la présentation de la mission de l'étude

Cet outil est indispensable pour optimiser la gestion et la valorisation raisonnée et cohérente des ressources en eau, la préservation des paysages et la lutte contre l'érosion, au profit des tous les bénéficiaires.

La mission d'étude est en cours de réalisation par le bureau SHER Ingénieurs-Conseils (www.sher.be), en collaboration avec Rwanda Water Board, ABAKIR, les autorités locales et les usagers de la ressource.

L'objectif de cette étude est, entre autres, d'inscrire dans une prochaine phase 2 du projet LATAWAMA, le financement des activités prioritaires, dans un esprit de coopération et d'implication de toutes les parties prenantes.

Un premier atelier a été organisé à Rusizi, le 12 juillet 2022, afin de présenter et de partager les objectifs et la méthodologie de la mission d'étude. L'ensemble des parties prenantes, des opérateurs publics et des usagers de la ressource était présent. Le succès de cette mission dépendra de la qualité des données et des informations acquises dans la phase de diagnostic et de l'implication des parties prenantes et des bénéficiaires. Le programme d'actions à mettre en œuvre au terme de l'étude permettra d'atteindre un niveau optimal de protection des ressources et de l'environnement, tout en garantissant les différents usages et le développement socio-économique des populations. Ce bassin est spécifique car il comprend à la fois d'importantes zones agricoles et des zones protégées du parc national de la forêt de Nyungwe.



Visite de terrain pour l'élaboration du plan de gestion de la Rusizi

TÉMOIGNAGES



Estelle Yougbre, conseillère de l'administration pénitentiaire de la MONUSCO

En mai 2022, dans la ville d'Uvira, en République Démocratique du Congo, le projet LATAWAMA, en collaboration avec la Mission des Nations Unies pour le Congo (MONUSCO), a finalisé les travaux d'assainissement de la prison d'Uvira. Estelle Yougbre, conseillère de l'administration pénitentiaire de la MONUSCO, a livré ses impressions sur cette collaboration efficace.

Parlez-nous de votre contribution dans les travaux d'assainissement de la prison d'Uvira.

La MONUSCO a collaboré avec le projet LATAWAMA dans les travaux d'assainissement de la prison d'Uvira. L'objectif de ces deux organisations était de permettre aux prisonniers d'avoir accès à des toilettes et douches propres, et de prévenir les maladies liées au manque d'hygiène. Les travaux ont aussi permis aux prisonniers d'accéder au biogaz pour la cuisson des aliments.

En tant que conseillère pénitentiaire, nous avons participé au suivi de la bonne exécution du projet, mais aussi au financement de celui-ci. Nous avons également mis à contribution les prisonniers volontaires, ce qui participe à leur réinsertion sociale.

Êtes-vous satisfaite de cette collaboration ?

Nous sommes satisfaits de la collaboration avec le projet LATAWAMA. Les visiteurs de la prison, le personnel et les détenus, témoignent de la qualité des travaux de l'assainissement. Je n'étais pas là au lancement des travaux, mais ayant quitté une prison pour une autre, j'ai pu voir une nette différence, au point où la question de l'assainissement ne se pose plus à la prison d'Uvira. Mes collaborateurs m'ont raconté comment cela se passait avant. Ils m'ont fait savoir que les prisonniers faisaient leurs besoins dans des seaux à l'intérieur des cellules. L'odeur y était insupportable, et les détenus avaient beaucoup de problèmes de santé. Depuis la construction des toilettes, il faut reconnaître qu'il n'y a plus d'épidémies liées au manque d'hygiène.

Est-ce un modèle exportable à d'autres prisons ?

Effectivement, je pense que s'il y avait des possibilités de reproduire la même activité dans d'autres prisons, ça pourrait être très bénéfique pour les détenus.

Avez-vous un message particulier à adresser à Enabel ou à l'Union européenne ?

Je voudrais juste dire un grand merci à Enabel et à l'Union européenne pour ce partenariat réussi. Nous n'avons pas eu de problèmes de collaboration dans le cadre de l'exécution de ce projet, ça s'est bien déroulé et nous avons apprécié le projet. Je voudrais aussi lancer un appel à d'autres partenaires pour la réalisation d'autres projets. Il est important qu'on puisse expérimenter dans d'autres prisons ce que j'ai vu ici à Uvira et qui est vraiment louable.

Propos recueillis par Rodrigue Niyongabo, chargé de communication du projet LATAWAMA